

Léonie, 13 ans, violée et tuée par 4 Afghans : soutien pathologique des gauchistes aux migrants !

écrit par Jules Ferry | 17 juillet 2021



En Europe, pas un jour ne passe sans des crimes particulièrement sordides commis par des « réfugiés ».

Pourtant, une certaine catégorie de personnes soutient obstinément leur présence.

Et ce, même si ce sont les pires criminels.

Le cas de la jeune Léonie, 13 ans, tuée par quatre Afghans dans des circonstances atroces, est riche d'enseignements à cet égard.

Rappel de l'affaire.



Léonie, 13 ans, droguée, violée collectivement et étouffée à mort par 4 Afghans.

Trois suspects, âgés de 16, 18 et 23 ans ont été interpellés dans cette affaire. Le jeune majeur a déjà été condamné trois fois mais, selon des témoins, il aurait beaucoup plus que 18 ans.

Le casier judiciaire du plus âgé est considérable. Il a été condamné pour agression, agression sexuelle et tentative d'agression aggravée en novembre 2019 à 24 mois de prison

semi-conditionnelle.

Selon les premiers éléments de l'enquête, Léonie aurait été attirée dans l'appartement de l'un des suspects situé en face de l'espace vert.

Les « réfugiés » lui ont fait prendre de l'ecstasy et de la cocaïne, avant de la violer et de l'étouffer.

Ils ont ensuite déplacé son corps inanimé jusqu'à l'arbre.

L'appartement où le crime s'est déroulé est un logement municipal mis à disposition par la ville à l'un des mis en cause. Un quatrième suspect est maintenant également recherché par un mandat d'arrêt international. Il aurait dû être expulsé dès octobre 2017 ! Il a déjà un casier judiciaire impressionnant.

Toute l'histoire sur Fdesouche avec les mises à jour :

<https://www.fdesouche.com/2021/07/04/vienne-autriche-deux-afghans-de-16-et-18-ans-soupconnes-davoir-tue-une-fille-de-13-ans-originaire-de-la-basse-autriche/>

Les leçons de l'affaire Léonie : en soutenant les migrants quoi qu'ils fassent, les gauchistes défendent l'indéfendable.

- **1) Un journaliste autrichien qui se soucie plus des migrants que de Léonie**

Suite à ce drame, s'est tenue une conférence de presse en la présence du ministre autrichien de l'Intérieur Karl Nehammer.

Lors des questions, le journaliste Christian Hofmann de l'ORF a demandé :

“Monsieur le ministre de l’Intérieur, la présomption d’innocence s’applique. Il s’agit de demandeurs d’asile qui n’ont connu que la guerre dans leur pays d’origine. Indépendamment de ce qu’ils ont fait, l’Autriche ne devrait-elle pas faire plus en matière de traumatisme ? La question se pose de savoir si vous vous souciez assez des jeunes Afghans ? ” (sic)

Aux yeux de ce gauchiste, c’est donc l’Autriche qui est au fond est le vrai coupable du viol et du meurtre, sa question étant doublée d’un appel à la repentance.

Cette inversion accusatoire n’a pas pris, le ministre lui ayant répondu :

“Votre question insinue que la société autrichienne a contribué au crime, et que ces Afghans auraient simplement dû être mieux soignés. Il n’y a jamais de justification qui permette la violence contre les autres.”

- 2) Un groupe de féministes a pris d’assaut le bureau d’un site d’information, pour avoir nommé la nationalité des Afghans

“Une fois de plus, nous déplorons un féminicide, cette fois d’une personne mineure, et tout ce que vous trouvez à faire est de répondre au meurtre de Léonie par le sexisme et le racisme”.



Dans cette affaire, l'extrême gauche s'est aussi fait remarquer, **une vingtaine de militants du groupuscule féministe "Alerta Feminista" s'est introduite dans les locaux du média autrichien Oe24.**

L'action visait à dénoncer la couverture médiatique soi-disant **"sexiste et raciste"** des faits (traduire par « **ayant donné les noms et les origines des meurtriers** ») par le média, alors qu'il ne s'agirait que d'un **"féminicide"**, conséquence **"de la violence patriarcale"**.

Certains journalistes et militants font ainsi diversion pour excuser les meurtriers. En Autriche, comme dans d'autres pays européens, il semble définitivement plus « **intéressant** » d'être un migrant lorsque l'on commet un meurtre.

[article complet](#) en français ici.

Oliver Janich öffentlich, [8 Jul 2021 um 16:50]

□ *Linksextreme stürmen Büro von OE24, weil sie Nationalität*

der afghanischen Vergewaltiger & Mörder von [#Leonie](#) genannt haben!

Ausgerechnet die nennen sich auch noch "Alerta Feminista".
Diese Pseudo-Feministen protestieren
pic.twitter.com/lsnek80fRD

– Hans gettr@hansreal ☐☐☐ (@Hans456789) [July 8, 2021](#)

Les féministes : le meurtre de Léonie relève de la « violence patriarcale » !

“Nous sommes une alliance de féministes à Vienne qui veut rendre visible la violence patriarcale par des actions ciblées dans le cadre de la désobéissance civile”.

“Ces derniers jours, nous avons vu comment le féminisme a été instrumentalisé pour lancer une attaque tous azimuts contre les migrants vivant ici. La dimension structurelle de la violence patriarcale est délibérément niée et **toute responsabilité sociale est rejetée”.**

- **3) Des militants de gauche s'en prennent à des policiers attristés, leur reprochant de faire de la politique !**

Plusieurs officiers de police ont été critiqués pour avoir participé à un service commémoratif en hommage à l'écolière de 13 ans qui a été tuée.

Ils ont utilisé des panneaux avec des photos de la jeune fille pour exprimer leur chagrin, qui ont également été utilisés par les mouvements patriotes. **Aujourd'hui, des enquêtes ont été ouvertes à leur encontre à la suite d'accusations portées par des militants de gauche.**



Cette photo de policiers ayant participé à une commémoration a été diffusée par des militants de gauche sur Twitter dimanche dernier : les gauchistes accusent les policiers de « faire de la politique » !

Dans tout le pays, les gens pleurent la petite Léonie et même les policiers ne sont pas indifférents à son cruel destin.

C'est pourquoi **plusieurs officiers de la police de Basse-Autriche se sont joints dimanche à une cérémonie publique** de commémoration de l'écolière, à laquelle environ 500 personnes ont participé.

Dans la période précédant l'événement, **ils avaient pris une photo commune avec les organisateurs**, qui sont désignés comme politiquement à droite, et ont donc fait l'objet d'un examen minutieux.

La raison : ils ont brandi des panneaux avec des photos de

la jeune fille, qui ont également été utilisés par des représentants du mouvement identitaire et patriote. Le “Standard” en avait parlé car les militants de gauche y voient une proximité politique confirmée.

La police rejette les accusations

*“L’affaire fait actuellement l’objet d’un examen interne, mais **à aucun moment l’intention de la police n’a été de poser un signe d’une opinion politique ou de soutenir un groupe politique**”,* a souligné un porte-parole de la police à “heute.at” lundi.

<https://exxpress.at/fall-leonie-mediale-hetzjagd-auf-trauern-de-polizisten/>

<https://www.ojim.fr/autriche-un-journaliste-justifie-le-meurtre-de-leonie-13-ans-par-des-migrants/>

Les Afghans posent d’énormes problèmes en Europe.

Citons une autre affaire dans laquelle le système judiciaire autrichien s’est montré complètement défaillant (mais cela est évidemment le cas en France aussi !).

Il a attaqué sauvagement et violé une retraitée de 72 ans il y a six ans : l’Afghan (23 ans) vit toujours en Autriche, pas d’expulsion !

L’Afghan Wahab M. (23 ans) a cruellement violé une retraitée (72 ans) à Traiskirchen. Il n’a purgé qu’une petite partie de sa peine de prison – et vit depuis à Bad Vöslau.



L'année 2015 a vu l'arrivée de l'Afghan : le violeur (23 ans) d'une retraitée a été autorisé à rester en Autriche.

"Ces discours du dimanche, je ne peux déjà plus les entendre : Chaque fois que quelque chose se reproduit avec un demandeur d'asile, les politiciens autrichiens affirment fermement que tout va maintenant changer, que l'expulsion sera désormais plus cohérente. Ce n'est pas vrai du tout", l'avocat viennois fournit des preuves assez solides pour étayer son opinion : Sa cliente, une retraitée (72 ans) vivant près de Traiskirchen, a été attaquée, blessée et violée par un demandeur d'asile afghan (23 ans) le 1er septembre 2015. "Cet auteur a été rapidement mis en examen, puis condamné à 20 mois de prison lors d'un procès", rapporte l'avocat.

Mais le violeur n'a dû purger qu'une petite partie de sa peine – il était de nouveau libre après 12 mois.

Et il n'a ensuite – malgré ce crime – pas eu à quitter

l'Autriche : L'Afghan Wahab M. vit à Bad Vöslau à ce jour, comme l'a révélé une enquête auprès du registre central des résidents.

Extrait de l'acte d'accusation : « *Malgré une résistance farouche, la retraitée a été violée* ».

Seulement 5000 euros d'indemnisation pour la victime

Le criminel n'a donc pas été expulsé, bien qu'il ait massivement abusé du droit d'hospitalité. L'avocat viennois a déclaré: ***"Il est scandaleux que le procureur ait accepté une peine clémente lors du procès. Et grâce à un tel laxisme dans les poursuites, les faux demandeurs d'asile violents sont motivés pour commettre de tels crimes."***

La victime retraité souffre encore aujourd'hui d'un grave syndrome de stress post-traumatique. Lors du procès qui s'est tenu devant le tribunal régional de Wiener Neustadt, **la retraitée n'a reçu que 5 000 euros d'indemnisation pour préjudice moral. . .**

En 5 ans, seulement 2164 Afghans ont quitté l'Autriche.

Le ministère de l'intérieur souligne que tout est fait pour que les demandeurs d'asile criminels quittent le pays le plus rapidement possible. Officieusement, les fonctionnaires ont déclaré à eXXpress : ***"Cependant, en raison des conseils juridiques approfondis fournis par les ONG, les procédures traînent pendant des années."***

Note de J. F. : preuve à l'appui, le journal reproduit la page du registre des résidents de la commune dans laquelle il vit sans être inquiété par les autorités (toute personne devant s'enregistrer quand elle s'installe dans une commune) et une partie de l'acte d'accusation évoquant les hématomes de la victime.

<https://exxpress.at/frau-vergewaltigt-afghane-lebt-6-jahre-spaeter-noch-immer-zwischen-uns/>

Voir aussi :

Meurtre barbare de Léonie, 13 ans à Vienne : « Les jeunes originaires d'Afghanistan sont souvent peu formés au contact avec les femmes » – <https://t.co/1BSdHkR2ympic.twitter.com/niDgrBj8w4>

– Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) [July 3, 2021](#)

Un internaute retournant malicieusement la question : Ce sont surtout nos femmes qui sont peu formées au contact avec l'Afghanistan.